

L'absence presque totale de pilosité du mâle de *Cataglyphis emmae* le distingue également des mâles de *Machaeromyrma*.

Pour pouvoir établir les parentés entre les sous-genres de *Cataglyphis* tels qu'ils sont établis actuellement, l'étude des pièces génitales est d'ailleurs de peu d'utilité : les mâles de *C. albicans* et *C. bicolor* appartenant tous deux au sous-genre *Cataglyphis* sensu stricto ont des armatures génitales très différentes (*C. albicans* n'a même pas l'appendice dorsal du stipe qui différencie *Cataglyphis* de *Formica*). Il sera sans doute nécessaire de reprendre la systématique de ce groupe lorsque tous les sexués seront connus et que seront décrites leurs armatures génitales.

## BIOLOGIE

Autour de Béni-Abbès, *Cataglyphis emmae* ne se trouve que dans les régions à relief accusé, presque exclusivement dans les lits d'oueds colonisés par la formation à *Acacia raddiana* Savi. et *Panicum turgidum* Forsk., très rarement dans les dayas ou petits oueds voisins dépourvus d'arbres.

Les nids sont creusés le plus souvent dans un sable plus ou moins argileux, compact, parfois très caillouteux. Quelques-uns sont logés dans des fissures rocheuses remplies de limon. Pas de déblais autour de l'orifice. Il y a généralement quelques rares chambres autour de l'entrée et une galerie étroite, à peu près verticale, qui peut descendre à près d'un mètre (à cause de la profondeur du nid et des bancs de galets qui se rencontrent toujours dans les alluvions, je n'ai jamais réussi à en fouiller un entièrement). La population est généralement faible, de 50 à 80 ouvrières, et constituée de petits et moyens individus.

Le seul gros nid trouvé (oued Et Trik, mai 1961) était creusé dans une petite butte de galets agglomérés par du limon. Un seul orifice, sans cratère, large d'un centimètre environ. Sur plus de 1 mètre carré, quelques chambres sont dispersées sous les pierres ; elles contenaient des ouvrières, des sexués, des « soldats » et quelques rares larves. La population n'a pu être dénombrée.

Les ouvrières sortent isolément, toute la journée, et, comme FOREL l'avait constaté à Biskra, il est généralement nécessaire d'en suivre une pour repérer la très discrète entrée du nid.

*C. emmae*, bien qu'ayant la taille et le régime insectivore de